

Dossier pédagogique à l'usage des étudiants
de la 3^e année du CO à la 2^e année du collège



Présentation de la pièce par Anthony Ferreira

Darwin l'avait prévu: "Dans des circonstances extrêmes, la matière vivante peut évoluer de manière accélérée." Harriet en est l'exemple vivant. C'est une tortue de presque deux cents ans qui parle et qui marche debout. Elle débarque un soir chez un historien: s'il promet de la ramener chez elle, dans les Iles Galápagos, elle lui racontera ses très précieux souvenirs. C'est tentant: elle a assisté à la dégradation du capitaine Dreyfus, elle a rencontré Karl Marx, elle a vu la Révolution d'octobre... Le pacte est conclu. Cependant...

Cependant, les humains se révèlent dans leurs nombreux travers.

LA TORTUE HARRIET

La tortue géante qui répondait au nom de *Harriet*, serait l'une des trois tortues rapportées des Galápagos par Darwin lors de son périple historique sur le *Beagle* en 1835. Certains scientifiques doutent toutefois de la véracité de cette histoire même si des tests génétiques ont confirmé le grand âge de *Harriet*. Car ceux-ci ont aussi montré qu'elle était originaire d'une île que Darwin n'a pas visitée.

Selon la légende locale, *Harriet* n'avait que cinq ans et n'était probablement pas plus large qu'une assiette lorsqu'elle a été capturée pour être rapportée en Angleterre. Elle est repartie pour les antipodes au bout de quelques années et s'est retrouvée au jardin botanique de Brisbane en Australie au milieu des années 1800. Là, on l'avait prise pour un mâle et surnommée *Harry*, avant qu'elle soit rachetée par la société Australia Zoo et alors qu'elle pesait 150 kilos.

LE SOIR DU 26/06/2006

La mort de Harriet

Le plus vieil animal au monde, une tortue nommée *Harriet* qui aurait servi d'objet d'étude à Charles Darwin, est morte à l'âge de 176 ans, a indiqué le vétérinaire du zoo australien où elle coulait ses vieux jours. La tortue avait été capturée dans les Iles Galápagos en 1830 avant d'élire domicile à l'Australia Zoo dans le Queensland. Le reptile de 150 kilos avait fait son entrée dans le *Livre Guinness* des records en tant qu'animal vivant le plus âgé au monde. *Harriet* avait dans un premier temps été baptisée *Harry*, en raison d'une erreur qui mit plus d'un siècle à être corrigée.

(afp)

CÔTÉ COUR(s) de littérature

L'ANIMAL DANS LA LITTÉRATURE

Si les animaux sont peu représentés dans les pièces de théâtre c'est qu'ils sont difficiles à dompter par les metteurs en scène...

Zola, dans l'adaptation théâtrale de *Thérèse Raquin*, transforme le CHAT de son roman en tableau d'un chat aux yeux inquisiteurs et terribles.

Ionesco transforme l'homme en RHINOCÉROS. On l'entend davantage qu'on le voit.

*

Les animaux sont, par contre, très représentés en littérature pour exprimer les travers de l'humain, le critiquer, le corriger, l'amener à penser à son animalité, à sa bestialité, et parfois à son humanité...

Ainsi, les auteurs de **fables** sont les grands chantres des animaux.

Etes-vous capables d'apprendre par cœur, *Le LIÈVRE et la TORTUE*, de Jean de la Fontaine (17^e siècle), comme le faisaient tous les enfants à l'école jusque dans les années 1970 ? Essayez et testez ainsi votre mémoire !

Rien ne sert de courir ; il faut partir à point :

Le lièvre et la tortue en sont un témoignage.

*“Gageons, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point
Sitôt que moi ce but. - Sitôt ? Etes-vous sage ?*

Repartit l'animal léger :

Ma commère, il vous faut purger

Avec quatre grains d'ellébore.

- Sage ou non, je parie encore.”

Ainsi fut fait ; et de tous deux

On mit près du but les enjeux :

Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire,

Ni de quel juge l'on convint.

Notre lièvre n'avait que quatre pas à faire,

J'entends de ceux qu'il fait lorsque, prêt d'être atteint,

Il s'éloigne des chiens, les renvoie aux calendes,

Et leur fait arpenter les landes.

Ayant, dis-je, du temps de reste pour brouter,

Pour dormir et pour écouter

D'où vient le vent, il laisse la tortue

Aller son train de sénateur.

Elle part, elle s'évertue,

Elle se hâte avec lenteur.

Lui cependant méprise une telle victoire,

Tient la gageure à peu de gloire,

Croit qu'il y va de son honneur

De partir tard. Il broute, il se repose,

Il s'amuse à toute autre chose

Qu'à la gageure. A la fin, quand il vit

Que l'autre touchait presque au bout de la carrière,

Il partit comme un trait ; mais les élans qu'il fit

Furent vains : la tortue arriva la première.

“Eh bien ! lui cria-t-elle, avais-je pas raison ?

De quoi vous sert votre vitesse ?

Moi l'emporter ! et que serait-ce

Si vous portiez une maison ?”

Tout le monde trahit dans *La Tortue de Darwin*, et chacun essaie de tirer bénéfice d'*Harriet*. La pièce est une sorte de fable que la Fontaine ne renierait pas sur le pouvoir et la manipulation, thèmes chers à Juan Mayorga.

Choisissez parmi ces morales de l'ineffable auteur de fables, celles qui pourraient le mieux conclure la pièce que vous avez vue :

Il se faut entr'aider, c'est la loi de nature.

Garde-toi, tant que tu vivras,
De juger des gens sur la mine.

Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens que celui qui l'écoute.

Car c'est double plaisir de tromper le trompeur.

Rien ne sert de courir, il faut partir à point.

C'est de l'homme qu'il faut se plaindre seulement.

L'avarice perd tout en voulant tout gagner.

Trompeurs, c'est pour vous que j'écris,
Attendez-vous à la pareille

(Morales tirées des fables suivantes : *L'Ane et le chien*, *Le Cochet*, *Le chat et le souriceau*, *Le Corbeau et le renard*, *Le Coq et le renard*, *Le Lièvre et la tortue*, *La Perdrix et les Coqs*, *La Poule aux œufs d'or*, *Le Renard et la Cigogne*.)

*

Dans l'antiquité, la question de la bête dans l'humain a hanté l'imaginaire. De nombreuses BÊTES HUMAINES ont vu le jour.

Reliez la description de l'être hybride et le nom de l'être fabuleux :

moitié homme moitié cheval	harpie
ailes et griffes de vautour et buste de femme	sphinx
corps d'homme et tête de taureau	satyre
corps d'homme et cornes et pieds de bouc	centaure
corps de lion et tête humaine	sirène
femme au torse en queue de poisson	minotaure

En connaissez-vous d'autres ?

Cherchez leur histoire, leur rôle, leur signification. Voici pour la sirène :

Personne ne met en doute l'existence des sirènes. Ce sont des êtres hybrides : mi-hommes, mi-animaux. Elles ont leur place dans la hiérarchie de la création : au-dessus des animaux et en-dessous des hommes. Les sirènes n'ont pas d'âme. [...] Ainsi, des récits merveilleux circulent : leur lait est la nourriture des héros ; elles attirent les jeunes hommes dans la mer pour voler leur âme et se hissent régulièrement sur la plage. De temps à autre, on peut les voir un poisson à la main et souvent avec un peigne et un miroir, les attributs de la prostituée. N'ont-elles pas de longs cheveux qu'elles peignent constamment alors qu'elles chantent sur un rocher ?

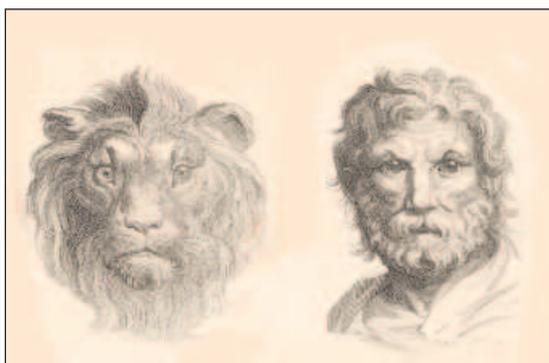
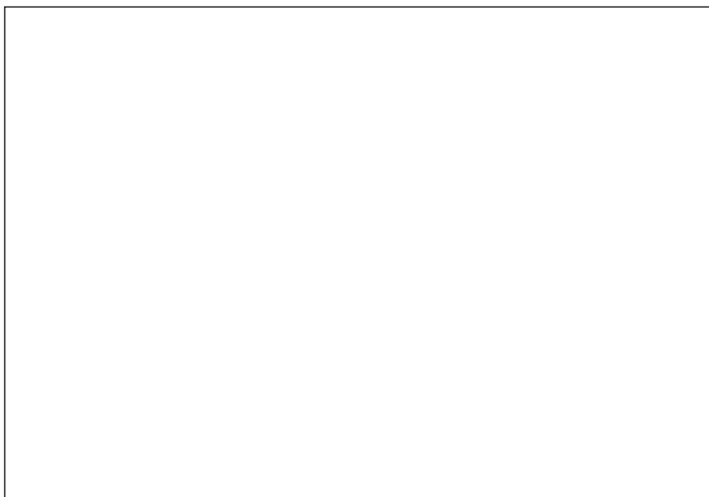
Vic de Donder, *Le Chant de la sirène*, Gallimard, 1992

Il semble qu'il est plus fructueux d'imaginer des hommes-animaux que des femmes-animaux. Avez-vous une explication ?

Connaissez-vous des titres de romans, des groupes de musique, des films qui comportent le nom ou des noms d'animaux ?

En peinture également, ce mythe de l'homme animal s'est exprimé.

A vos crayons: ci-contre, un homme aux traits léonins. Dessinez une femme aux traits ... de la tortue (à vous d'inventer l'adjectif !)



Etes-vous adepte de SF (science fiction, ou peut-être Savants Fous ?) ?

Les savants fous sont des personnages très présents dans les livres, les bandes dessinées et les films de science-fiction. Cette caricature du scientifique s'explique facilement puisque la SF s'intéresse aux progrès technologiques et à ses répercussions sur la société.

Le savant fou est reconnaissable parmi mille. C'est un homme âgé, vêtu d'une blouse blanche et dont les cheveux sont en bataille. Totalement excentrique, il est dénué de tout sens commun et ne se soucie jamais des conséquences de ses inventions. Mais il possède toujours un véritable génie dans des domaines scientifiques très vastes.

Son lieu de travail est aussi stéréotypé que lui. Epruvettes remplies de liquides aux couleurs vives, instruments scientifiques inconnus et machines complexes en tous genres: le tableau peut être inquiétant ou absurde. Le savant fou mène ses recherches seul et utilise des méthodes de travail inhabituelles et dangereuses. Une expérience qui tourne mal, tout explose et il ressort le visage noir de suie et les cheveux brûlés !

Les premiers savants fous sont ceux inventés par les célèbres auteurs Jules Verne et Herbert George Wells. Le savant fou de Verne est le capitaine Némó, et celui d'Herbert George Wells s'appelle Docteur Moreau. Ce dernier vit sur une île déserte où il possède des êtres mi-hommes mi-bêtes qu'il a lui-même créés dans le but de comprendre la nature de l'humanité. Grâce à des expériences de vivisections et de greffes, il tente de donner à ces êtres la faculté de penser et de parler.

En quoi reconnaissez-vous le docteur de la pièce de Juan Mayorga dans la description ci-dessus ?

Ces personnages ont permis de façonner l'imaginaire populaire. Et petit à petit, trois types de savants fous se sont distingués :

- **le méchant** : généralement assoiffé de vengeance, il souhaite dominer le monde et montrer sa puissance et son génie à toute l'humanité. Le Docteur Fu Manchu en est une belle incarnation. Inventé en 1912 par le romancier Sax Rohmer, ce savant fou est particulièrement cruel. Il torture et assassine des Chinois britanniques ayant vécu en Birmanie dans l'unique but de dominer le monde. Il incarne parfaitement la crainte du "péril jaune" du début du 20^e siècle lorsque les occidentaux voyaient d'un mauvais œil la montée en puissance de l'Asie. Les savants fous maléfiques sont aussi présents dans les scénarios de meurtres en séries. L'histoire du cinéma regorge de ce genre de scénarios. Dans la série des Docteur X, plusieurs meurtres mystérieux sont commis à proximité du laboratoire d'un certain Docteur Xavier.

- **le gentil naïf** : l'exemple le plus marquant de ces savants fous gentils mais naïfs est celui du Docteur Frankenstein, apparu pour la 1^{re} fois dans le roman de Mary Shelley en 1818. Voulant créer un être humain à partir de cadavres, Frankenstein donne naissance à un monstre. Les maladresses des savants fous peuvent

aussi être utilisées comme ressort comique de film ou de bandes dessinées. C'est le cas avec le Professeur Tournesol, dans les aventures de Tintin écrites par Hergé. Les inventions créées par sa gaucherie lui vaudront d'être kidnappé plusieurs fois. Un autre exemple amusant est celui du Comte de Champignac, dans la BD Spirou et Fantasio, dont les inventions sont plus abracadabrantes les unes que les autres : champignons lumineux, feux d'artifice, pilules pour changer sa couleur de peau... Au cinéma, dans les films *Retour vers le futur* et *Le Professeur Foldingue*, les étourderies des scientifiques sont la base humoristique du scénario.

- plus rarement, **le gentil sauveur** : le Professeur Mortimer dans la bande dessinée Blake et Mortimer est toujours présent pour résoudre toutes sortes d'énigmes. On le découvre tantôt ingénieur aéronautique, égyptologue distingué, physicien nucléaire ou encore biologiste !

Dans quelle catégorie mettez-vous le docteur qui s'intéresse à Harriet ? Pourquoi ?



A votre avis, que signifient ces fantasmes au sujet de la science ?

Regardez la vidéo suivante sur internet qui vous emmène au sein de l'exposition actuelle à Paris (Bibliothèque nationale), afin d'entrer dans le monde de la science fiction :

http://www.bnf.fr/fr/evenements_et_culture/anx_expositions/a.video_science_et_fiction.html

ENTRACTE !

CONCOURS SUR L'ANIMAL EN LITTÉRATURE : 2 PLACES AU THÉÂTRE DES OSSES À GAGNER !

1. Quel roman, adapté à plusieurs reprises au cinéma, raconte les aventures d'un chien-loup en Alaska ?
2. Qui a écrit le conte du *Chat Botté* ?
3. *Moby Dick*, l'animal au centre du célèbre roman d'Herman Melville, est un...
4. "Hé! bonjour, Monsieur du Corbeau. Que vous êtes joli! Que vous me semblez beau! Sans mentir, si votre ramage se rapporte à votre plumage, Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois." De quelle fameuse fable de Jean de La Fontaine sont tirés ces vers ?
5. Dans le *Livre de la jungle*, comment s'appelle la panthère noire qui enseigne à Mowgli l'art de la chasse ?
6. Bernard Weber a écrit un roman dont les héros sont les...
7. Dans *La Métamorphose* de Kafka, Grégoire Samsa, le protagoniste, se transforme en ...
8. Dans quel conte populaire un âne magique qui produit des écus d'or est sacrifié par un roi ?
9. Comment s'appelle le cheval dans le roman *L'Homme qui murmurait à l'oreille des chevaux* de Nicolas Evans ?
10. "Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant qu'on ne l'ait mis par terre" est un proverbe dont l'auteur est :

Envoyer vos réponses à l'adresse mail suivante : mjoye@theatreosses.ch, un tirage au sort récompensera 10 personnes qui auront répondu correctement aux questions.

(N'oubliez pas d'inscrire votre adresse courrier afin que nous puissions vous envoyer les places de théâtre)

CÔTÉ SCÈNE

Observez les premiers croquis de la mise en espace et commentez les changements intervenus dans le décor que vous avez vu.



Pensez-vous que les comédiens (ou un plus que les autres) ressemblent aux personnages qu'ils interprètent ?

Diriez-vous du décor qu'il était figuratif ou imaginaire ?

Vous souvenez-vous du moment où la scène se passe alternativement dans le cabinet du médecin et dans la salle d'étude du professeur ? Quel est alors le décor ?

Décrivez les projections vidéos. Qu'en avez-vous pensé ?

Y a-t-il des éléments sonores dans cette pièce ?



Comment appréciez-vous le costume de *Harriet* ?

Qu'avez-vous pensé des autres costumes, par exemple ceux de Betty ?

Mettez-vous à la place de la maquilleuse : comment feriez-vous si vous deviez préparer puis exécuter le maquillage de la tortue ?

Deux mondes s'affrontent sur scène : celui de l'histoire et du passé s'oppose à celui de la modernité et de la science. Nicolas Rossier, interprète du rôle du médecin, est confronté au maniement d'un grand nombre d'objets. C'est là une difficulté pour un comédien (il faut avoir un endroit pour les déposer, se souvenir de leur emplacement et mémoriser tout ça en plus du texte).

Listez les objets qui appartiennent à chacun des univers.

...	...
...	...
...	...
...	...
...	...
...	...
...	...
...	...
...	...
...	...
...	...

En conclusion, établissez un rapport entre les objets utilisés par les comédiens et la théorie exprimée par le texte.

ENTRACTE !



Tableaux d'Arcimboldi, 1563-1564 (Wien, Kunsthistorisches Museum)

Y voyez-vous une tortue ?

CÔTÉ CŒUR

A LA LITTÉRATURE, VOUS PRÉFÉREZ L'HISTOIRE ?

Ajoutez un évènement d'histoire suisse à la liste de *Harriet* et racontez-le de son point de vue. Comme elle, vous pouvez inventer, broder un peu !

OÙ LES MATHÉMATIQUES ?

Sachant qu'elle est née en 1808, qu'elle a quitté les Galápagos en 1836, qu'elle a enterré 11 papes et 25 présidents américains (US) et qu'elle a connu la Révolution d'octobre, quel âge Harriet a-t-elle atteint ?

OU LES SCIENCES ?

I. animal, aux [animal, o] n. m.

XII^e; mot lat., de anima "souffle, vie"

1. (Concept général, incluant l'homme)

A/ Biol. Être vivant organisé, doué de sensibilité et de motilité, hétérotrophe (difficile à distinguer du végétal à l'état unicellulaire).

B/ Cour. *Animal raisonnable, social, supérieur, humain, etc.* : l'être humain.
- (1537) T. d'injure *Personne grossière, stupide, brutale.* "Il commence à me courir, l'animal" (Curtis).

2. (Concept excluant l'homme)

Être vivant non végétal, ne possédant pas les caractéristiques de l'espèce humaine (langage articulé, fonction symbolique, etc.). - **bête; insecte, mammifère, mollusque, oiseau, poisson, reptile, ver, etc.** *Science qui étudie les animaux.* - **zoologie.** *Classification des animaux.* - **taxinomie, zootaxie.** *Animaux actuels, fossiles.* - 2. **faune.** *Animaux fabuleux, symboliques. Animaux sauvages (- fauve), domestiques, de compagnie, de boucherie. Apprivoiser, domestiquer, dompter, dresser un animal.* - *L'animal-machine*: l'animal, selon la conception mécaniste de Descartes (opposé à l'homme, qui raisonne). "L'animal primitif qui subsiste indéfiniment dans l'homme" (Taine). - **bête, brute; bestialité.** *L'homme et l'animal.* - **anthropomorphisme.** *Société protectrice des animaux (S. P. A.):* société fondée en 1845, veillant au bon traitement des animaux et pour suivant, le cas échéant, par voie judiciaire, tout abus constaté à leur égard.
- - *Animaux purs, impurs*: distinction établie par la loi mosaïque et déclarant impropres à l'alimentation les animaux amphibiens et ceux au pied fendu (grenouille, porc, âne, lièvre, etc.).

Ces définitions marquent aisément le seuil au-delà duquel l'homme ne peut plus être compté comme animal : celui où se manifestent le langage articulé, le libre arbitre, la fonction symbolique, et non plus seulement l'instinct.

Dans la pièce de *La tortue de Darwin*, Harriet s'humanise et suit un processus que vous avez peut-être repéré : elle rencontre un humain, elle se dresse sur ces deux pieds, elle dit son premier mot, apprend à lire, s'initie à l'art, vit les sentiments de nostalgie et de mélancolie, souffre.

Saurez-vous redire en quelles occasions elle fait ces découvertes qui la rendent plus humaine ?

OU LA PHILOSOPHIE ?

Choisissez un sujet de débat en rapport avec la pièce et proposez-le à la classe par exemple :
“vivre, c’est s’adapter” (Harriet à Betty). Alors la vie : hasard ou nécessité ?

l’étude de l’histoire rend-elle sage ?

pour vivre, il faut oublier (Harriet au professeur)

“Les mots préparent les morts. Les mots tuent.”

“Science sans conscience n’est que ruine de l’âme.” (Rabelais)

“De toutes les bêtes, l’homme est la bête la plus bête.” (Harriet au professeur)

Harriet évoque les mouvements de foule qui répond à Hitler et qui iront jusqu’à l’autodafé et dit “j’en fais autant”, “c’est excitant”. **Qu’en pensez-vous, avez-vous une expérience de la foule ? Diriez-vous avec André Suarès, “La foule est la bête élémentaire, dont l’instinct est partout, la pensée nulle part.” ?**

A votre avis, l’homme du 21^e siècle a-t-il plutôt évolué vers plus d’humanité ou au contraire involué vers ses origines animales ?

OU ENCORE... LA CRÉATION ARTISTIQUE ?

Dans cet extrait de *A Rebours*, le roman de J. K. Huysmans, surlignez les mots évoquant une couleur avec vos crayons-feutres-pinceaux, de manière à faire d'une œuvre littéraire une autre œuvre mais plastique. Il faut bien sûr connaître ou chercher à connaître les couleurs des pierres précieuses !

(...) « Cette tortue était une fantaisie venue à Des Esseintes quelque temps avant son départ de Paris. Regardant, un jour, un tapis d'Orient, à reflets, et, suivant les lueurs argentées qui couraient sur la trame de la laine, jaune aladin et violet prune, il s'était dit : il serait bon de placer sur ce tapis quelque chose qui remuât et dont le ton foncé aiguësât la vivacité de ces teintes.

Possédé par cette idée il avait vagué, au hasard des rues, était arrivé au Palais-Royal, et devant la vitrine de Chevet s'était frappé le front : une énorme tortue était là, dans un bassin. Il l'avait achetée : puis, une fois abandonnée sur le tapis, il s'était assis devant elle et il l'avait longuement contemplée, en clignant de l'œil.

Décidément la couleur tête-de-nègre, le ton de Sienne crue de cette carapace salissait les reflets du tapis sans les activer ; les lueurs dominantes de l'argent étincelaient maintenant à peine, rampant avec les tons froids du zinc écorché, sur les bords de ce test dur et terne.

Il se rongea les ongles, cherchant les moyens de concilier ces mésalliances, d'empêcher le divorce résolu de ces ton ; il découvrit enfin que sa première idée, consistant à vouloir attiser les feux de l'étoffe par le balancement d'un objet sombre mis dessus était fausse ; en somme, ce tapis était encore trop voyant, trop pétulant, trop neuf. Les couleurs ne s'étaient pas suffisamment émoussées et amoindries ; il s'agissait de renverser la proposition, d'amortir les tons, de les éteindre par le contraste d'un objet éclatant, écrasant tout autour de lui, jetant de la lumière d'or sur de l'argent pâle. Ainsi posée, la question devenait plus facile à résoudre. Il se détermina, en conséquence, à faire glacer d'or la cuirasse de sa tortue.

Une fois rapportée de chez le praticien qui la prit en pension, la bête fulgura comme un soleil, rayonna sur le tapis dont les teintes repoussées fléchirent, avec des irradiations de pavois wisigoth aux squames imbriquées par un artiste d'un goût barbare.

Des Esseintes fut tout d'abord enchanté de cet effet ; puis il pensa que ce gigantesque bijou n'était qu'ébauché, qu'il ne serait vraiment complet qu'après qu'il aurait été incrusté de pierres rares.

Il choisit dans une collection japonaise un dessin représentant un essaim de fleurs partant en fusées d'une mince tige, l'emporta chez un joaillier, esquissa une bordure qui enfermerait ce bouquet dans un cadre ovale, et il fit savoir, au lapidaire stupéfié que les feuilles, que les pétales de chacune de ces fleurs, seraient exécutés en pierreries et montés dans l'écaïlle même de la bête. (...)

Décidément, aucune de ces pierreries ne contentait Des Esseintes ; elles étaient d'ailleurs trop civilisées et trop connues. Il fit ruisseler entre ses doigts des minéraux plus surprenants et plus bizarres, finit par trier une série de pierres réelles et factices dont le mélange devait produire une harmonie fascinatrice et déconcertante.

Il composa ainsi le bouquet de ses fleurs : les feuilles furent serties de pierreries d'un vert accentué et précis : de chrysobéryls vert asperge ; de péridots vert poireau ; d'olivines vert olive ; et elles se détachèrent de branches en almadine et en ouwarovite d'un rouge violacé, jetant des paillettes d'un éclat sec de même que ces micas de tartre qui luisent dans l'intérieur des futailles.

Pour les fleurs, isolées de la tige, éloignées du pied de la gerbe, il usa de la cendre bleue ; mais il repoussa formellement cette turquoise orientale qui se met en broches et en bagues et qui fait, avec la banale perle et l'odieux corail, les délices du menu peuple ; il choisit exclusivement des turquoises de l'Occident, des pierres qui ne sont, à proprement parler, qu'un ivoire fossile imprégné de substances cuivreuses et dont le bleu céladon est engorgé, opaque, sulfureux, comme jauni de bile.

Cela fait, il pouvait maintenant enchâsser les pétales de ses fleurs épanouies au milieu du bouquet, de ses fleurs les plus voisines, les plus rapprochées du tronc, avec des minéraux transparents, aux lueurs vitreuses et morbides, aux jets fiévreux et aigres.

Il les composa uniquement d'yeux de chat de Ceylan, de cymophanes et de saphirines. Ces trois pierres dardaient, en effet, des scintillements mystérieux et pervers, douloureusement arrachés du fond glacé de leur eau trouble. L'œil de chat d'un gris verdâtre, strié de veines concentriques qui paraissent remuer, se déplacer à tout moment, selon les dispositions de la lumière. La cymophane avec des moires azurées courant sur la teinte laiteuse qui flotte à l'intérieur. La saphirine qui allume des feux bleuâtres de phosphore sur un fond de chocolat, brun sourd. Le lapidaire prenait note à mesure des endroits où devaient être incrustées les pierres. Et la bordure de la carapace, dit-il à Des Esseintes?

Celui-ci avait d'abord songé à quelques opales et à quelques hydrophanes ; mais ces pierres intéressantes par l'hésitation de leurs couleurs, par le doute de leurs flammes, sont par trop insoumises et infidèles ; l'opale a une sensibilité toute rhumatismale ; le jeu de ses rayons s'altère suivant l'humidité, la chaleur ou le froid ; quant à l'hydrophane elle ne brûle que dans l'eau et ne consent à allumer sa braise grise qu'alors qu'on la mouille.

Il se décida enfin pour des minéraux dont les reflets devaient s'alterner : pour l'hyacinthe de Compostelle, rouge acajou ; l'aigue-marine, vert glauque ; le rubis-balais, rose vinaigre ; le rubis de Sudermanie, ardoise pâle. Leurs faibles chatoiements suffisaient à éclairer les ténèbres de l'écaille et laissaient sa valeur à la floraison des pierreries qu'ils entouraient d'une mince guirlande de feux vagues.

Des Esseintes regardait maintenant, blottie en un coin de sa salle à manger, la tortue qui rutilait dans la pénombre."

L'histoire de la folie de Des Esseintes se termine mal pour la tortue : elle mourra écrasée par le poids de sa carapace. Comment la tortue de Darwin aurait-elle réagi dans cette situation ? C'est une histoire qu'il reste à inventer !

Ce dossier a été réalisé par PARAGRAPHES.
Les photos du spectacle des Osses sont signées Isabelle Daccord.